

EFFROYABLE CONFLAGRATION A PARIS

CENT VICTIMES AU MOINS

PANIQUE INDESCRITIBLE

Paris, 4—A 4 heures, hier après-midi, le feu a éclaté dans une salle de bazar de charité, bondée de monde, rue Jean Goujon.

La duchesse d'Uzès et plusieurs autres dames patronnesses bien connues étaient présentes. Plusieurs personnes ont péri dans les flammes, et un grand nombre ont été blessées dans la panique qui a accompagné la catastrophe.

Trente cadavres ont été retrouvés, et 35 blessés ont été pansés par les médecins. Plusieurs personnes manquent encore et il est possible que l'on découvre encore plusieurs victimes.

Paris 4—Les dames directrices du bazar avaient disposé les tables de façon à représenter une rue du vieux Paris. Le bazar était ouvert depuis hier et l'ouverture était attendue depuis longtemps dans la société parisienne.

Il est encore impossible d'identifier les victimes. Au moment où cette dépêche est envoyée au télégraphe (6.30 hrs p. m.), le bazar n'est qu'un amas de décombres. Les ambulances transportent les cadavres au Palais de l'Industrie.

Le nombre des blessés est beaucoup plus grand qu'on ne l'a cru d'abord. Cent cinquante personnes blessées ont été transportées à l'Hôtel du Palais et un grand nombre d'autres dont les blessures sont regardées comme plus graves, ont été transportés à l'hôpital Beaujon.

Un constable de la police qui était en devoir à la porte du bazar dit que l'édifice contenait de 1500 à 1800 personnes au moment où le feu a éclaté.

Le bazar mesurait cent verges de long sur soixante de large; il était presque entièrement construit en bois.

Une foule énorme se pressait autour du théâtre de l'incendie. On remarquait un grand nombre de serviteurs en livrées qui cherchaient leurs maîtresses. Il y a tout lieu de croire que plusieurs personnes appartenant à l'aristocratie française sont au nombre des morts.

On espère, cependant, trouver dans les hôtels, les hôpitaux ou ailleurs parmi les blessés, celles de ces personnes qui manquent encore.

Vingt cadavres et un grand nombre de personnes grièvement blessées ont été déposés au Palais de l'Industrie.

L'amiral Besnard, ministre de la marine, est arrivé sur les lieux un peu après sept heures.

De nouveaux détails qui viennent de nous arriver montrent que le toit s'est effondré avant l'arrivée des pompiers, broyant sous ses débris ceux qui n'avaient pas encore pu sortir.

Immédiatement après que l'alarme eut été donnée, on s'est mis à organiser des secours qui ont été très utiles. Les officiers de police ont voulu se porter à l'aide des victimes mais toutes les portes étaient obstruées par les femmes qui précédaient au dehors.

Malgré les efforts des pompiers, il s'est écoulé un temps assez long avant qu'on ait pu retirer des débris fumants les cadavres calcinés.

que le nombre des morts serait plus grand qu'on l'avait cru tout d'abord. Les officiers de police disent ce soir que le nombre des morts dépassera la centaine. Cet incendie rappelle celui de l'Opéra Comique.

En un moment le feu a envahi toute la bâtisse et s'est propagé comme une trainée de poudre. La foule s'est précipitée vers les ouvertures inutilement. La panique était indescriptible.

Nul ne peut non plus décrire la scène d'horreur que présente le palais de l'Industrie où les cadavres sont entassés. Ce sont Mlle Henriette Hinisdal, la baronnesse Elizabeth St-Martin, la vicomtesse Marie Bonneval, Sœur Guinoux, supérieur des sœurs du convent de St-Vincent de Paul à Ramey, Mlle de Grancey et la comtesse St-Périer.

Des nouvelles plus récentes annoncent que 200 personnes ont péri dans les flammes et au delà de 150 ont été blessées.

UN SERMON DE MGR LAFLECHE

SA GRANDEUR DENONCE LE REGLEMENT SCOLAIRE

LE ROLE DE L'EGLISE DANS LES QUESTIONS POLITICO-RELIGIEUSES

Obéissance aux évêques

Sa Grandeur Mgr Lafèche, commentant l'Evangile du jour, a fait dimanche dernier, dans la cathédrale de Trois-Rivières, un sermon d'une grande importance. Voici le résumé qu'en donne le "Trifluvien":

"Il a dit que le devoir de soumission des brebis aux pasteurs ne paraissait malheureusement pas être compris par une partie du peuple canadien-français; que l'important pour nous était de savoir quels sont nos pasteurs, quels sont ceux qui doivent nous diriger en tout ce qui concerne la foi, et les bonnes mœurs. Ces pasteurs, c'est Notre Saint Père le Pape, ce sont les évêques en communion avec le Souverain Pontife, ce sont les curés en communion avec les évêques, et à eux nous devons obéissance; ce sont là des vérités de foi, et il faut les accepter ou cesser d'être catholiques; et celui qui combat ses pasteurs lutte contre Dieu lui-même.

"Monseigneur répond à l'un des orateurs qui, lors de l'élection de Champlain, a déclaré que la question des écoles échappait à la juridiction épiscopale parce qu'elle a un côté politique, et que d'ailleurs quand même les évêques auraient juridiction en la matière, l'on n'était pas obligé de leur obéir, parce qu'il y a appel à Rome le leur décision. Il dit que cela est faux, qu'à l'Eglise seule appartient de dire si telle ou telle question est de son domaine, que toute question politico-religieuse l'est indubitablement, que tout catholique a le droit d'en appeler à Rome d'une décision épiscopale, mais qu'en attendant le jugement des autorités romaines, il doit obéissance à son évêque.

"Le vénérable prélat dénonce une fois de plus le règlement scolaire et parle d'une voix émue du courageux archevêque de St Boniface. "Nous avons condamné ce règlement avec l'approbation de Rome, qui a toujours dénoncé les écoles mixtes." Aucun catholique ne peut soutenir l'école neutre, ni les hommes qui veulent imposer à la population ce système faux et néfaste. Le règlement scolaire accorde une demi-heure d'enseignement religieux, cela n'empêche pas les écoles d'être mauvaises; il accorde dans cer-

tains cas des maîtres catholiques, mais ces maîtres n'auront pas le droit de parler de religion pendant les heures de classe.

L'homme est, poursuit Mgr Lafèche, ce que l'éducation le fait. Ceci est une vérité démontrée par l'expérience. Si des enfants élevés par des maîtres chrétiens, dans une atmosphère chrétienne, ont tant de misère à suivre la voie droite, qu'advient-il de ces pauvres malheureux élevés sans Dieu? Et le vénérable prélat dit l'importance du devoir des parents dans l'éducation de leurs enfants, ainsi que les droits imprescriptibles des parents et de l'Eglise.

"En terminant la partie qui concerne l'éducation, il a rappelé le vote du 23 juin et les engagements pris par la grande majorité des députés français. "Que feront-ils, a-t-il dit? Leur devoir, espérons-nous, et nous leur en serons très reconnaissant."

"Monseigneur a dénoncé parmi les moyens d'action de Satan dans sa lutte pour la perte des âmes l'"école sans Dieu", la "presse mauvaise" et la "corruption électorale", et il a terminé en déclarant que nous étions certainement à la veille d'un triomphe de l'Eglise."—La Presse, 5 Mai.

—On dit qu'un certain nombre de riches Américains vont se cotiser pour acheter à Sa Majesté la reine Victoria, à l'occasion du 60e anniversaire de son avènement, un cadeau valant au moins 1,500,000.

—A New London, Conn., une fillette qui jouait sur la voie ferrée s'est fait prendre un pied dans les pièces de bois juste au moment où un train approchait. Sebastian Lawrence s'est élancé à son secours et, au péril de sa vie, a coupé les lacets de sa chaussure et l'a retirée; il avait à peine délivré l'enfant que le convoi passait à toute vapeur.

—Une inondation subite de rivière Cottonwood a causé des dommages considérables dans West Guthrie, Territoire Oklahoma. Un grand nombre de personnes ont été englouties pendant que des centaines d'autres ont dû quitter leurs demeures. Plusieurs maisons ont été emportées par les flots.

—Un terrible accident est arrivé près de Jackson, Missouri. Une voiture contenant cinq personnes a chaviré en passant à gué un petit cours d'eau grossi par les pluies; deux femmes et deux enfants ont été noyés.

UNE COLOSSALE MYSTIFICATION. M. J. P. Tardivel, directeur de la "Vérité", était de passage hier à Montréal de retour de Paris.

Notre confrère corrobore en tous points l'histoire de sa déconvenue publiée à propos de Diana Vaughan.

Je suis forcé de l'avouer, dit M. Tardivel. Diana Vaughan n'a jamais existé. Toute l'histoire de ses révélations et de sa conversion n'était qu'une colossale mystification, oeuvre de M. Léo Taxil, et à laquelle M. Léo Taxil lui-même s'est décidé à mettre fin.

Devant trois cents personnes environ, dont cinquante ou soixante journalistes de toutes opinions, avec un cynisme qu'il est difficile de dire et qui a révolté, indigné les plus sceptiques les plus indifférents, M. Léo Taxil en un long discours très préparé, a fait une déclaration qu'on peut ainsi résumer: De Diana Vaughan, il n'y en a pas; c'est moi. En ma qualité de fils de Marseille, j'ai toujours

aimé la mystification. J'en fis une bien bonne, jadis, au général Espivent de la Villeboisnet à qui je fis croire que la rade de Marseille était envahie par des bandes de requins. Plus tard, je créai une cité lacustre sous le lac de Genève; les visiteurs affluèrent et un archéologue polonais écrivit un mémoire sur cette ville, déclarant avoir nettement aperçu une place publique, avec, au milieu, "quelque chose qui ressemblait à une statue équestre".

Je continuai dans cette voie, avec la collaboration d'un vieil ami d'enfance un Marseillais aussi, le fameux docteur Bataille.

M. Léo Taxil a raconté ensuite sa prétendue conversion de 1885, comment il a réussi à faire croire à l'Eglise qu'il se repentait: dans quelles conditions il fit une retraite chez les jésuites et les détails de sa confession, son audience au Vatican, sa conversation avec Léon XIII "qui avait dans sa bibliothèque toutes ses oeuvres anticléricales." Il rappelle les explications qu'il donna à la loge maçonnique qui prononça son expulsion: "Appelez moi déserter, si vous voulez, traître, non, vous comprendrez plus tard."—Le Monde.

ALBERTON HEADQUARTERS

SPRING 1897.

Ready to please CLOTHING

We have imported an elegant line of clothing for the Spring and Summer trade. Never have Styles been so pretty. Never have the goods been so well made. Never were they parterus as good — best of all — NEVER

have the prices been so low. Suits at \$4.00, Suits " 5.00, Suits " 6.00, Suits " 8.00, Suits " 9.00, Suits " 10. and upwards.

Children Suits 1.00 each. Mens Pans 1.00 each up. Mens Coats 3.00 " " and upwards.

EVERYTHING IN CLOTHING

The largest stock in the Town.

Call and see our Clothing.

Benj. Rogers Alberton.

PENDLETON'S PANACEA Internally for Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

SURE CURE FOR SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY. externally for Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache, Best Family Medicine on earth.

Price 25 Cents. —000X000— Ask for Pendleton's. Take no other.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children. A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on Girlhood... Education of Women. A Very PRACTICAL Chapter on "General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs. Sympathetic Articles on MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD. Also Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiffert, Coomans, Thumann, Siebel, Bougercau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to Woman's Physical Structure, Motherhood, Diseases of Women, Maidenhood, Education of Women, Babyhood, Diseases of Babyhood, Womanhood and Wifehood, Childhood, Diseases of Childhood.

We sell this book for \$1.25 To any one sending us 3 new subscribers we give this book free L'Impartial, Tignish

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME. Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale. NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION. This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages, 1500 Illustrations, An Appendix of 10,000 Additional Words.

IT ALSO CONTAINS... A Dictionary of Names of Places, A Dictionary of Etymology, A Dictionary of Musical Terms, A Dictionary of Familiar Allusions, A Dictionary of Foreign Phrases, A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK BUT THE GREAT BOOK CHEAP. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER. To the person sending us 10 new subscribers we give it free!

\$25.00 for \$1.85 or Even Free! ASTOUNDING BUT TRUE! Niagara Falls Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.

This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original. The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 40 x 16 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 45 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two slaunch little steamers that make their tours under the constant powers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free. To any one sending us 10 new subscribers we give it free.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, from us to save the time. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 50 yrs.) Washington, D. C.